

lieu. O'Penny, qui dormait sur une botte de paille recouverte d'une méchante couverture.

Quant au paillasse, il était absent.

— Mon mari est allé reconduire le maître, qui était un peu casquette, dit la bohémienne avec un grand calme.

— Ma chère enfant, dit le jeune homme en fermant la porte, laissez-moi vous dire d'abord que, bien que vous soyez jolie à croquer, ce n'est pas précisément dans l'intention de vous le dire que je suis venu ici.

La bohémienne fit une petite moue de circonstance; le jeune homme tira dix louis de sa poche et les aligna sur la table avec la dextérité d'un croupier de roulette.

— Voilà d'abord ce que je vous ai promis, dit-il. Maintenant, causons. Je désire avoir quelques renseignements sur votre sauvage.

— Ah ! monsieur ! dit la bohémienne de plus en plus étonnée de la tournure que prenait ce rendez-vous, je ne sais gr^ece sur ce moriaud que ce que vous m'avez entendu dire au public. Il n'y a pas longtemps que nous sommes, Fansreluche et moi, au service de M. Bobino.

— Qu'est-ce que Fansreluche et qu'est-ce que Bobino ? demanda le jeune homme avec sang-froid.

— Fansreluche, c'est le paillasse... mon mari.

— Et Bobino ?

— C'est le patron.

— A merveille.

— Fansreluche et moi nous étions héroïques et nous dansions sur la corde. Mais le métier ne vaut plus rien et on ne gagne pas tous les jours. Alors, il y a trois mois, à Boulogne, nous avons rencontré M. Bobino qui venait de Londres avec son sauvage, et il nous a pris avec lui. Il nous donne vingt francs par mois à chacun et nous entretient.

— C'est peu, fit le jeune homme. Ainsi vous ne savez pas où a été acheté ce sauvage ?

— A Londres, je crois. Mais M. Bobino est un homme qui ne dit jamais rien.

— Ecoutez donc, mon enfant : si on vous donnait mille francs pour laisser emmener le sauvage, accepteriez-vous ?

— Mille francs ! s'écria la bohémienne étourdie, ah ! je suis bien sûre que Fansreluche vous donnerait M. Bobino et sa baraque par-dessus le marché.

— Eh bien, reprit le jeune homme qui ouvrit un portefeuille et en retira deux billets de cinq cents francs, je vais l'éveiller et lui demander s'il veut venir avec moi...

— Mais, monsieur, s'écria la jeune femme au comble de la joie et de la stupeur, qu'en voudrez-vous faire, mon Dieu ? Vous n'avez pourtant pas l'air d'un homme qui fait métier de montrer ces horreurs ?

— C'est ce qui vous trompe, répondit le jeune homme ; je suis directeur du Cirque impérial de Saint-Pétersbourg.

Et il se dirigea vers le grabat où dormait le chef sauvage :

— A propos, dit-il, se retournant vers la bohémienne, savez-vous l'anglais ?

— Non, monsieur.

Il frappa sur l'épaule d'O'Penny et l'éveilla.

— Al. le marquis de Chamery, dit-il, désire présenter ses hommages respectueux à l'insortuné baronnet sir Williams.

A ce nom, O'Penny bondit sur son grabat et se dressa comme s'il eût été agité par un fil électrique. Le visage et l'attitude d'O'Penny eurent alors quelque chose d'effrayant à voir. Au son de cette voix, à ce nom qui, sans doute, depuis longtemps n'avait résonné à son oreille, le préteur chef australien éprouva une de ces commotions terribles quo nul ne saurait traduire. Il essaya de parler et ne parvint qu'à laisser échapper un hurlement.

L'œil qui, chez lui, y voyait faiblement encore, concentra toutes ses facultés et darda son regard à demi éteint sur l'homme qui venait de l'éveiller ainsi.

— Allons, mon pauvre vieux, dit le marquis de Chamery, rassieds-toi donc, je vois que tu me reconnais et nous allons causer à notre aise.

Et il appuya uno de ses mains sur l'épaule du sauvage et le força à s'asseoir sur son grabat. Après quoi celui qui s'intuitait ainsi le marquis de Chamery retourna près de la bohémienne, dont l'étonnement, si grand déjà, s'était encore accru en voyant le sauvage O'Penny dresser l'oreille aux paroles du jeune homme, comme un vieux destrier de bataille, devenu cheval de charrette, se relève et hennit aux sens lointains du clairan.

— Ma petite, lui dit-il, vous m'avez affirmé que vous ne saviez pas l'anglais ?

— Oui, monsieur.

— Croyez-vous à quelque chose ?

— Je crois à Dieu.

— Eh bien, levez la main et jurez-moi que vous avez dit vrai.

— Je le jure ! dit la bohémienne avec un accent de franchise auquel il était réellement impossible de se méprendre.

— Votre mari non plus ?

— Mon mari pas plus que moi.

Le marquis de Chamery retourna auprès de l'homme tatoué et lui dit, toujours en anglais :

— Sois calme, mon vieux, je suis ton ami, et je vois bien que tu as reconnu ton petit Rocambole, celui qui t'appelait mon oncle. Et puisqu'on ta rogné ta parlotte, je ferai les demandes et les réponses.

Le sauvage continuait à s'agiter sur sa botte de paille : mais son horrible visage semblait avoir pris subitement une expression de joie farouche.

Le marquis continua :

— Je t'ai pleuré pendant cinq années, mon pauvre vieux, et je m'étais bien figuré, ma parole d'honneur, que les sauvages t'avaient mis à la brèche. Mais je vois qu'il se sont contentés de te tatouer, opération qui, réunie à celle que t'avait fait subir cette excellente Baccarat...

Le marquis s'arrêta et voulut juger de l'effet que ce nom produirait sur l'homme tatoué.

Celui-ci se prit à frissonner, et un rugissement de fureur s'échappa de ses lèvres crispées.

— Bien ! très bien... murmura le jeune homme, je vois qu'ils ne t'ont pas trop abruti et qu'il reste encore chez toi quelque chose de sir Williams... Très bien ! très bien !...

Et il passa de nouveau sa main sur l'épaule d'O'Penny d'un air caressant :

— Le fait est, mon oncle, poursuivit-il, que tu n'est plus le séduisant vicomte Andrea, le joli baronnet sir Williams, l'homme dont les belles filles raffolaient. Les sauvages et Baccarat t'ont si bien défiguré qu'il a fallu mes entrailles filiales pour te reconnaître... dont Ah ! c'est une drôle d'histoire, celle-là, et, parole d'honneur ! cela ferait croire à la Providence, dont nous nous moquions si fort autrefois.

Le marquis de Chamery, en plutôt Rocambole, car c'était lui, s'assit familièrement sur le grabat d'O'Penny et continua :

— Figure-toi que, dans la journée je passais en tilbury sur le boulevard, regardant à droite et à gauche. Une belle fille, ma foi ! celle qui le garde, m'a tiré l'œil. Tu sais que je suis toujours un peu... solitaire.

Et Rocambole souligna le mot par un clignement d'œil.

— Je l'e suis approché, reprit-il. La belle fille racontait son histoire en manière. Cette histoire m'a intrigué. Bah ! me suis-je dit, il faut que je vois comment ils sont, ces affreux sauvages de l'Australie, qui m'ont mangé tout rôti mon pauvre oncle sir Williams... Et je suis entré... Et je t'ai reconnu !

Une fois de plus, Rocambole frappa sur l'épaule du chef australien d'une façon amicale :

— Tu comprends bien que, alors, mon oncle, je me suis dit